

COMPARAISONS DE LA RESTAURATION COMMERCIALE, AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, EN 2022 ET EN 2023 : UNE REPRISE QUI SE POURSUIT

L'année 2022 a été marquée par une augmentation notable des revenus et de l'emploi dans le secteur de la restauration au Québec et en Ontario. Cette tendance s'est poursuivie avec vigueur au cours des neuf premiers mois de 2023. Cependant, malgré ces avancées positives, le secteur reste sous pression. Les professionnels de la restauration, tant au Québec qu'en Ontario, pointent du doigt l'inflation persistante qui pèse sur les coûts d'opérations et exacerbe la pénurie de main-d'œuvre. Toutefois, la fin de l'année 2022 et le début de 2023 ont vu une diminution des postes vacants, laissant présager une amélioration de la situation.

UNE CROISSANCE ACCÉLÉRÉE DES RECETTES EN RESTAURATION COMMERCIALE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

En 2020, à la suite de la baisse importante (-31 %) des ventes observées dans le secteur de la restauration commerciale au Québec et en Ontario, causée notamment par les mesures de confinement lors de la pandémie, une reprise a commencé à se manifester en 2021.

En 2022, les ventes de la restauration commerciale, au Québec et en Ontario, en valeur courante, ont bondi de 28,8 % et de 29,7 % respectivement. Elles se sont établies à 16,0 milliards de dollars (G\$) au Québec et à 32,1 G\$ en Ontario.

En valeur réelle, soit sans l'effet de hausse des prix, ces ventes ont progressé de 18,9 % au Québec contre 21,1 % en Ontario. À titre d'information, en 2022, l'indice des prix des aliments achetés au restaurant a progressé de 8,3 % au Québec et de 7,1 % en Ontario.

Toujours en 2022, les ventes, en valeur courante, ont augmenté de 7,4 % au Québec par rapport à 2019, tandis qu'en Ontario, l'augmentation était de 4,9 %.

Toutefois, exprimées en valeur réelle, ces ventes en 2022 représentaient 92,8 % de celles de 2019 au Québec et 93,3 % en Ontario.

Tableau 1. Recettes de la restauration commerciale en 2022 (en G\$, en valeur courante), variation par rapport à 2021 et à 2019 (en %)

Restauration commerciale	Québec			Ontario		
	2022	p/r à 2021	p/r à 2019	2022	p/r à 2021	p/r à 2019
Total	16,0	28,8 %	7,4 %	32,1	29,7 %	4,9 %
Service complet	7,6	46,8 %	-1,4 %	13,4	44,3 %	4,5 %
Service restreint	6,5	15,4 %	19,2 %	15,7	15,1 %	9,6 %
Services spéciaux	1,2	46,2 %	1,2 %	2,6	62,6 %	-11,6 %
Débits de boissons	0,7	71,1 %	-14,2 %	0,5	74,4 %	-18,5 %

Source : Statistique Canada, tableau 21-10-0019-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Les ventes de la restauration commerciale, en valeur courante, ont poursuivi leur croissance dans les neuf premiers mois de 2023, augmentant de 15,1 % au

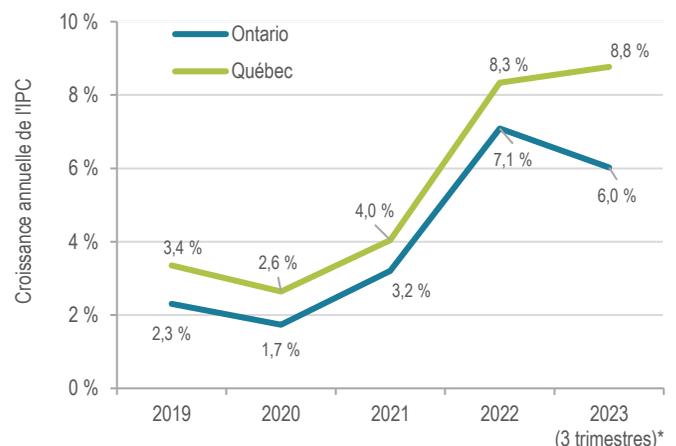
Québec et de 15,6 % en Ontario comparativement à la même période de 2022.

Elles ont atteint respectivement 13,5 G\$ au Québec et 27,1 G\$ en Ontario durant ces mois. Dans les deux cas, tous les segments de la restauration commerciale ont affiché une augmentation de leurs recettes.

L'INFLATION TOUJOURS RESPONSABLE D'UNE BONNE PARTIE DE LA HAUSSE DES VENTES EN 2023

Au Québec, les prix des aliments achetés au restaurant et des boissons servies dans les établissements autorisés à vendre de l'alcool ont continué d'augmenter. Durant les trois premiers trimestres de 2023, l'augmentation a été de 8,8 % par rapport à la même période de l'année précédente. En Ontario, la hausse a été de 6,0 %. Bien que la croissance de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour les aliments de restaurant au Québec ait été similaire à celle de l'Ontario entre 2019 et 2021, elle semble maintenant s'en éloigner, en particulier en 2022 et en 2023.

Figure 1. Variation de l'IPC des aliments achetés au restaurant au Québec et en Ontario (en %)



* Variation par rapport aux trois premiers trimestres de 2022.

Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

UNE FORTE PROGRESSION DE L'EMPLOI AU QUÉBEC ET EN ONTARIO EN 2022 ET DURANT LE PREMIER SEMESTRE DE 2023

En 2022, le nombre total de salariés a connu une croissance de 20,4 % par rapport à 2021 dans le secteur de la restauration commerciale au Québec contre 21,4 % en Ontario. Cette croissance a été encore

plus marquée chez les salariés rémunérés à l'heure : 23,0 % au Québec et 23,8 % en Ontario.

En comparaison avec les niveaux affichés en 2019, l'ensemble des emplois salariés perdus en restauration commerciale ont été récupérés en 2022, dans une proportion d'au moins 90 %. Les segments des services de restauration spéciaux et des débits de boissons ont cependant récupéré une proportion moindre de salariés. En 2022, ces deux segments ont présenté des taux de récupération se situant entre 71 % et 87 % des niveaux d'emplois de 2019.

Tableau 2. Nombre de salariés (en milliers) dans la restauration en 2022, variation par rapport à 2021 et à 2019 (en %)

Restauration commerciale	Québec			Ontario		
	2022	p/r à 2021	p/r à 2019	2022	p/r à 2021	p/r à 2019
	Ensemble des salariés*					
Total	221	20,4 %	-8,1 %	401	21,4 %	-7,5 %
Services : complet et restreint	199	18,8 %	-6,5 %	370	20,9 %	-5,3 %
Salariés rémunérés à l'heure						
Total	203	23,0 %	-9,0 %	368	23,8 %	-4,9 %
Services : complet et restreint	184	21,2 %	-7,0 %	340	22,4 %	-2,3 %

* L'ensemble des salariés regroupe les salariés rémunérés à l'heure et les employés à salaire fixe.

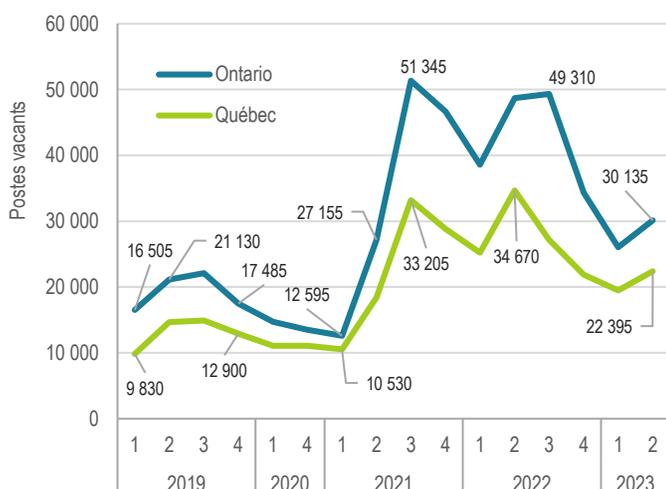
Source : Statistique Canada, tableau 21-10-0019-01; compilation du MAPAQ.

Au cours du premier semestre de 2023, en comparaison de celui de 2022, la croissance de l'emploi s'est poursuivie au sein de tous les segments de restauration et parmi tous les types de salariés précités, et ce, tant au Québec qu'en Ontario.

UNE BAISSÉ DU NOMBRE DE POSTES VACANTS EN 2023...

Malgré cette progression, depuis plusieurs années, le Québec et l'Ontario font face à une pénurie de main-d'œuvre dans la restauration, ce qui entraîne un grand nombre de postes vacants. Les métiers les plus touchés sont les chefs, les cuisiniers, le personnel de soutien comme les aides de cuisine, les serveurs au comptoir ainsi que les serveurs d'aliments et de boissons. Cette situation est source de préoccupations constantes.

Figure 2. Évolution du nombre de postes vacants des métiers de la restauration, au Québec et en Ontario, par trimestre



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0356-01; compilation du MAPAQ.

¹ Source : Statistique Canada, Enquête sur la situation des entreprises au troisième trimestre de 2023.

En 2020, toutes les catégories de métiers ont connu une baisse du nombre de postes vacants en raison des licenciements temporaires dus à la pandémie. Cependant, entre le troisième trimestre de 2021 et celui de 2022, le Québec et l'Ontario ont enregistré un nombre record de postes vacants.

À partir du troisième trimestre de 2022, et plus particulièrement au quatrième trimestre, on a observé une forte baisse du nombre de postes vacants par rapport à la même période en 2021. Cette tendance à la baisse s'est poursuivie au premier trimestre de 2023.

... ET DES SALAIRES HORAIRE MOYENS GÉNÉRALEMENT À LA HAUSSE

Une augmentation des salaires a été observée dans les deux provinces, avec une hausse plus importante au Québec. D'ailleurs, à l'exception des serveurs d'aliments et de boissons, les salaires horaires moyens de la plupart des métiers de la restauration au Québec ont non seulement rattrapé, mais parfois même légèrement dépassé ceux de leurs homologues ontariens au deuxième trimestre de 2023. C'est notamment le cas des serveurs au comptoir, des aides de cuisine et du personnel de soutien, comme illustré dans la figure suivante.

Figure 3. Évolution du salaire horaire moyen des serveurs au comptoir, des aides de cuisine et du personnel de soutien, au Québec et en Ontario, par trimestre



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0356-01; compilation du MAPAQ.

LES DÉFIS SELON LES RESTAURATEURS ET LES HÔTELIERS DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO¹

De façon générale, les restaurateurs et les hôteliers du Québec sont préoccupés par le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre, en particulier de celle qui est qualifiée. En revanche, en Ontario, les principales préoccupations sont l'augmentation du coût des intrants et l'inflation.

Lorsqu'il s'agit d'identifier les obstacles à surmonter, l'inflation se classe au troisième rang au Québec, mais au premier en Ontario. Le recrutement et la rétention des employés sont la première préoccupation au Québec, mais seulement la troisième en Ontario. Enfin, les deux provinces s'accordent pour placer l'augmentation du coût des intrants en deuxième position.